

Alors Marguerite répondit : Seigneur vous êtes mon Dieu, et si je reste sur la terre, c'est la mort pour moi, car oh Jésus, vous êtes mon seul trésor ; loin de vous, toutes les richesses de la terre ne me seraient rien.

Ayant dit ces paroles, elle éleva les yeux et les mains au ciel, et elle resta ainsi dans une grande angoisse ; mais le Seigneur, qui est bon et miséricordieux, qui sait condescendre aux désirs des cœurs remplis d'un amour pur et sincère se laissa fléchir et tout à coup il se montra à elle dans toute sa gloire, environné de la Ste. Vierge, des Sts. Anges et des bien-heureux, et Marguerite fut remplie de la plus vive joie jusque dans le fond de son cœur.

Puis le Seigneur en souriant lui dit : " Allons mon enfant, allez-vous-en, retournez dans votre désert."

Et Marguerite pleine de reconnaissance, se recueillit, bénissant son doux sauveur, et elle conserva longtemps en elle-même une impression si vive de ce qu'elle avait vue, que pendant les jours suivants, toutes les plus grandes souffrances de la terre n'auraient pu lui arracher un soupir.

A chaque jour de fêtes elle avait des visions merveilleuses ; voici ce que nous trouvons à la fête de la Purification de la Ste. Vierge d'après le témoignage du P. Juncas, son confesseur.

Notre-Seigneur lui apparut et lui fit connaître qu'elle devait subir bien des souffrances et des peines en ce monde à l'imitation des peines qui furent révélées à la Ste. Vierge le jour de sa purification.

Telles sont ses paroles : Marguerite je t'ai établi pour être le miroir et la mère des pécheurs, je te sanctifierai donc sur la terre. Tu te plains, mais tu es glorifiée par la grâce qui t'est accordée. Tu gémiss d'être dénuée de vertus, mais ton cœur en est rempli. Tu te dis très pauvre, parce que tu te crois dénuée de moi ; je t'ai enrichi d'un trésor infini. Tu ne dois te plaindre, parce que j'ai établi en ton cœur, le lieu de mon séjour.